

TO IUCN Authorities and Membres

[Message en français plus bas](#)

[Mensaje en español abajo](#)

Dear President, Director General, Councilors, Commissions Chairs and all IUCN Constituents,

The Bolivian IUCN Committee is very concerned by the announcement of the imminent signature of the agreement between IUCN and Rio Tinto and surprised by this communication that occurs with such short notice, without having allowed the constituents to know the details of the process and scope of the agreement, thus preventing an in depth analysis and appropriate reaction, in breach of the commitment to effective participation of members of the Union, particularly on matters of such importance.

The Bolivian IUCN Committee has decided to protest against the signing of this agreement, in the absence of sufficient and timely information and considering the following aspects:

- The history of Rio Tinto in environmental matters, as well as issues related to labor and human rights and ethical issues are, to say the least, questionable. The impacts and conflicts that are currently generated by this group of companies, shows that its conduct, denounced for decades, has not been modified. Issues such as complaints in the Permanent Forum on Indigenous Matters of United Nations by the San Carlos Apache People (USA) or allegations of its involvement in Mongolia, promoting serious impacts in fragile ecosystems of the South Gobi Desert, are just small examples of the many that can be noted, some of which are also reflected in the "Due Diligence Report".
- In this sense, there is a high risk that the agreement with IUCN will contribute not only to "green washing", a practice that Rio Tinto has been accused of on several occasions, but could lead to identify the Union as an organization that endorse questionable practices against the labor rights, rights of indigenous peoples or processes of corruption and fraud, leaving aside the principle of sustainable development and, therefore, transparency and social equity.
- In the matter of the processes established in the Operational Guidelines for Private Sector Engagement, the Due Diligence conducted in July 2007 has not been updated, and there is not a strategy to manage the risks that are mentioned in this report. The documents

provided are generic and they do not provide details on the benefits for the IUCN to participate in this agreement. In addition, consultation aspects have not been adequately targeted at directly involved individuals and institutions, putting at risk our credibility in front of the stakeholders that are affected by mining activities, populations that in many cases are our partners in sustainable development processes.

- Finally the document “Questions and Answers Related to the IUCN-Rio Tinto Collaboration” , that has been sent by Juan Marco Álvarez – Director of the IUCN Economy and Environmental Governance Group and Head of the Business and Biodiversity Programme, shows objectives from the collaboration that do not have precise criteria that allows an effective follow up and that does not consider social issues.

We support all the IUCN activities that intend to promote better practices in firms that are going to have environmental impacts, however we believe in the strong application of the principles that have been approved by the main governing body of the IUCN. There is also a need to achieve the main objectives of biodiversity conservation, equity, justice and human rights, components of sustainable development, principles that we believe have not been observed adequately.

We thus reiterate our opposition to the subscription of the UICN-Rio Tinto Agreement, and we ask for deepening the proceedings of information and consultation with members and other groups like the CEESP SEAPRISE, including the sending of the draft agreement.

Hoping that our opinion is going to be heard.

Best regards,

On behalf of IUCN Bolivian Committee,

Jenny Gruenberger

National Coordinator

President, Director General, Councilors, Commissions Chairs and all IUCN Constituents,

Chers partenaires de la UICN

Le Comité Bolivien de l’UICN est préoccupé par la information reçue sur la prochaine signature d’un accord de collaboration entre l’UICN et Rio Tinto, et surpris parce que cette communication arrive avec un très court délai, sans permettre que les partenaires de l’UICN puissent connaitre en détail le procès et la portée du dit accord, ce qui fait qu’il ne soit pas

possible de faire une analyse approfondie, action qui est contraire aux compromis de participation des partenaires de l'UICN surtout quand il s'agit des sujets si importants.

A cause du manque d'information suffisante et opportune, nous vous faisons connaître notre opposition à la signature de cet accord de collaboration, et on détaille les aspects suivants qui appuient notre position :

- Les antécédents de Rio Tinto, tant sur les aspects de l'environnement, comme des droits humains et du travail, ainsi que sur l'éthique, sont questionnables. Les impacts et les conflits générés de nos jours par ce groupe d'entreprises, montre que ses actions, qui ont déjà été dénoncées au devant de « L'Instance permanente sur les questions autochtones » des Nations Unies pour San Carlos Apache (USA) ou les questions sur l'intervention en Mongolie, dans écosystèmes fragiles du Sud du Désert de Gobi, sont juste quelques exemples qu'on peut signaler, quelques exemples sont même signalés sur le document de «diligence raisonnable».
- Il existe un grand risque de que la collaboration UICN –Rio Tinto puisse contribuer non seulement au «green washing», dont Rio Tinto a déjà été accusé, mais aussi que l'on identifie l'UICN comme une organisation qui approuve des pratiques qui sont questionnables contre les droits des populations indigènes et les droits du travail, ou encore des procédures mêlées avec la corruption et le fraude, en faisant abandon de ces principes de construction du développement durable, de transparence et d'équité sociale.
- En rapport au processus établi dans les «Directives opérationnelles de 2009 sur l'engagement avec le secteur privé», le processus de diligence raisonnable établi en juillet 2007 n'a pas reçu une actualisation, et il n'a pas été sujet d'une analyse des risques qu'il signale. Les documents qui ont été distribués sont génériques et ne donnent pas un détail des bénéfices qu'obtiendra l'UICN. Les aspects consultés n'ont pas reçu une adéquate considération, puisque on ne donne pas toute l'information pour ceux qui se considèrent involués, parce qu'en laissant en entre dit notre crédibilité au-devant des populations que sont affectés par les activités des mines, populations que la plupart de temps travaillent avec nous pour construire des processus de développement durable. Finalement, le document remis par Juan Marco Alvarez - UICN Director-Economy and Environmental Governance Group and Head-Business and Biodiversity Programme, « Questions/Réponses sur la collaboration entre l'UICN et Rio Tinto » qui détaille les objectifs de cette collaboration ne compte pas avec des critères concrets qui puissent permettre la réalisation d'une surveillance effective et laissent de côté les sujets d'équité sociale.

Le Comité Bolivien de l'UICN appuie les activités qui ont pour objectif l'obtention de meilleures pratiques des entreprises qui ont un grand impact, mais, on a l'assurance de que les principes qui guident ce genre d'interventions, qui ont été approuvés par le conseil de l'UICN, soient suivis totalement. D'autre part on doit travailler pour l'obtention des résultats en ce qui est la conservation de la biodiversité, équité sociale, justice et droits de l'homme, aspects que nous croyons ne sont pas suivis adéquatement.

Ce pour cette raison, que nous vous faisons connaître notre opposition a la signature d'un accord de collaboration entre l'UICN et Rio Tinto, et on demande que le processus de diligence et de consultation aux partenaires soit approfondi, que les groupes de travail, tels que SEAPRISE de la CEESP soient inclus, et que un copie de l'accord de collaboration soit distribué aux partenaires.

Avec l'assurance de que notre opinion sera considéré, veuillez agréer l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

Pour le Comité Bolivien de l'UICN.

Jenny Gruenberger
Comité Bolivien de l'UICN

Señores
PRESIDENTE
DIRECTORA GENERAL
CONSEJEROS
PRESIDENTES DE COMISIONES
CONSTITUYENTES TOD@S
Unión Internacional para la Conservación de la Naturaleza

Estimadas dignidades y constituyentes de la UICN:

El Comité Boliviano de la UICN se encuentra preocupado por la información sobre la inminente firma del acuerdo entre UICN y Rio Tinto, y sorprendido ante esta comunicación que se da con tan poco tiempo, sin haber permitido que los constituyentes conozcan en detalle el proceso y los alcances de dicho acuerdo, impidiendo así una reacción y análisis apropiado y con profundidad, incumpliendo el compromiso de participación efectiva de los miembros de la Unión, particularmente en temas de tanta importancia.

El CB UICN ha decidido manifestarse en contra de la firma de este acuerdo, ante la ausencia de información suficiente y oportuna y en virtud de los siguientes aspectos:

- Los antecedentes de Rio Tinto, tanto en materia ambiental, como en temas referidos a derechos laborales y humanos, así como a cuestiones éticas, son, por decir lo menos, cuestionables. Los impactos y conflictos que genera actualmente este grupo de empresas, muestra que su conducta, ya denunciada por décadas, no se ha modificado. Aspectos como denuncias en el Foro Permanente sobre Cuestiones Indígenas de Naciones Unidas por el Pueblo San Carlos Apache (USA) o las denuncias sobre su intervención en Mongolia, en ecosistemas frágiles del Sur del Desierto de Gobi, son sólo pequeños ejemplos de los muchos que se pueden señalar, algunos de los cuales también se reflejan en el due diligence report.
- En este sentido, es alto el riesgo de que el acuerdo con UICN contribuya no sólo a un “green washing”, aspecto sobre el que ya se ha acusado a Rio Tinto en diversas oportunidades, sino que se identifique a la Unión como una organización que avala las prácticas cuestionables en contra de los derechos de pueblos indígenas y laborales, o procesos de corrupción y estafa, abandonando sus principios de construcción del desarrollo sostenible y, por lo tanto, de transparencia y equidad social.
- En relación al proceso establecido en las Directrices Operativas para Intervenciones con el Sector Privado, el due diligence realizado en julio del 2007 no ha sido actualizado, ni sujeto a un análisis sobre los riesgos que señala; los documentos provistos son genéricos y no aclaran con detalle cuáles son los beneficios para la UICN de participar en este acuerdo. Además, los aspectos de consulta no han sido adecuadamente considerados, debido a que no se informa a quienes nos sentimos directamente involucrados, al poner en riesgo nuestra credibilidad con las poblaciones afectadas por actividades mineras, que en muchos casos son nuestras aliadas en la construcción de procesos sostenibles. Finalmente, en las preguntas y respuestas sobre el acuerdo, remitidas recientemente por Juan Marco Álvarez, Director-Economy and Environmental Governance Group and Head-Business and Biodiversity Programme de la Unión, los objetivos de la colaboración no cuentan con criterios concretos que permitan realizar un efectivo seguimiento y obvian los temas sociales.

Apoyamos las actividades de la UICN destinadas a incidir en el mejoramiento de las prácticas de empresas altamente impactantes, sin embargo, creemos que se debe cumplir a cabalidad los principios que orientan estas intervenciones, aprobados formalmente por los órganos de gobernanza de la Unión, además se debe apuntar a lograr los resultados en términos de conservación de biodiversidad, equidad, justicia y derechos humanos, aspectos que no consideramos se estén respetando de manera adecuada.

Por lo señalado, reiteramos nuestra oposición a la firma del acuerdo y solicitamos se profundice el proceso de información y consulta a los constituyentes, incluyendo a los grupos de trabajo, como SEAPRISE de la CEESP, que incluya el envío del borrador de acuerdo.

Con este motivo y en espera de que nuestra opinión sea tomada en cuenta, saludamos a ustedes atentamente.

Por el Comité Boliviano de la UICN,

Jenny Gruenberger

Coordinadora Nacional